

CPGE / CAPES / AGRÉGATION

Julien Técher

20 leçons  
de **philosophie**  
*rédigées*



ellipses



<b>Leçon n° 4. La métaphore</b>	57
I. Le besoin de transcender le sens littéral : la genèse de la métaphore	58
II. L'engendrement de l'inédit par une reconstruction du rapport au réel	61
III. La valeur philosophique de la métaphore	65
<b>Leçon n° 5. Le travail artistique</b>	69
I. La place du labeur dans l'art : « c'est un métier que de faire un livre »	70
II. Le moment du labeur : « heureux qui orne une pierre dure »	74
III. « Ne cesse de sculpter ta propre statue »	76
<b>Leçon n° 6. Qu'est-ce qu'un esthète ?</b>	79
I. Faire de sa vie une poursuite de la beauté à partir de ses sensations	80
II. Singularité de positionnement de l'esthète : la forge du bon goût	83
III. La tentation solipsiste de l'esthète	84

## L'épistémologie

<b>Leçon n° 7. À quoi pouvons-nous reconnaître une science ?</b>	91
I. La recherche des caractéristiques comme fondement de la reconnaissance	92
II. Reconnaître par les effets : « on reconnaît l'arbre à ses fruits »	95
III. Reconnaître et redéfinir la science	97
<b>Leçon n° 8. La recherche de la vérité</b>	101
I. L'origine de la recherche de la vérité	102
II. La teneur épistémique du projet	104
III. Qui peut mener la recherche de la vérité ?	106

## La métaphysique

<b>Leçon n° 9. Avons-nous besoin de métaphysique ?</b>	113
I. Archéologie de l'expression d'un « besoin d'exception » métaphysique	114
II. Y a-t-il un juste milieu entre la nécessité et la vanité de la démarche métaphysique ?	117
III. « Je n'ai jamais vu personne mourir pour l'argument ontologique »	120

<b>Leçon n° 10. Habiter le monde</b>	125
I. La teneur sensible du rapport d'appropriation du monde permet de penser l'acte d'habiter le monde comme un essai vers la signification pour « l'habitant »	126
II. Un processus qui dépend de la position dans le monde : habiter le monde, est-ce l'explorer sans cesse ?	129
III. La fragilité de ce qu'« habiter le monde » signifie	132
<b>Leçon n° 11. La finitude</b>	135
I. Le fait d'avoir pour horizon la fin elle-même	136
II. Adopter la finitude comme moyen d'investir notre existence finie	139
III. Valeur du paradoxe consistant à avoir pour fin la fin elle-même	142
<b>Leçon n° 12. Le possible et le réel</b>	145
I. « Il se peut que... » : la nature métaphysique d'une attente	146
II. « Pourquoi non ? » : la fonction heuristique du possible pour rencontrer le réel	149
III. Le possible est-il un horizon ou un carcan pour comprendre le réel ?	152

## La morale



<b>Leçon n° 13. Être sans foi ni loi</b>	157
I. La nature du caractère anomique : l'écart et l'extravagance	158
II. Les fonctions de l'être « sans foi ni loi »	162
III. L'existence d'êtres anomiques comme défi pour la loi et la foi	164
<b>Leçon n° 14. « La vraie morale se moque de la morale »</b>	169
I. Antériorité chronologique et priorité axiologique : la dualité entre la <i>vraie</i> morale et <i>la</i> morale	170
II. Une « vraie » morale de l'expérience qui doit se construire	173
III. Un exercice de déconstruction de la morale <i>ex professo</i>	176

## La politique



<b>Leçon n° 15. « L'État, c'est moi. »</b>	181
I. L'exercice incarné du pouvoir souverain : <i>identité</i> et <i>transfert</i>	182
II. Participer à l'être de l'État	185
III. <i>Être</i> et <i>avoir</i> l'État en responsabilité	188

<b>Leçon n° 16. La politique, affaire de compétence ?</b>	193
I. De la compétence individuelle à la compétence juridique : genèse et entretien	195
II. Avoir compétence & avoir de la compétence	197
III. La compétence politique : « prendre l'affaire en main »	200

<b>Leçon n° 17. Qu'est-ce que gouverner ?</b>	205
I. Tenir le gouvernail entre souveraineté et obligation	206
II. Gouverner, est-ce transformer politiquement les choses et les êtres ?	211
III. « vous ne travaillez que sur le papier qui souffre tout; [...] tandis que moi, pauvre impératrice, je travaille sur la peau humaine qui est bien autrement irritable et chatouilleuse »	214

## **Les sciences humaines**

.....

<b>Leçon n° 18. Anthropologie et ontologie</b>	221
I. L'anthropologie, science de l'être de l'homme ?	222
II. Porosité de l'anthropologie et de l'ontologie	225
III. Les limites respectives de l'anthropologie et de l'ontologie	227

<b>Leçon n° 19. Qui est l'homme des « sciences de l'homme » ?</b>	231
I. Qui est-il ? L'homme à travers les pratiques des sciences de l'homme	232
II. Que peut-il savoir de sa propre identité ?	235
III. Qui devient-il ? L'homme face à la tentation réductionniste	237

<b>Leçon n° 20. Sciences humaines et normativité</b>	241
I. L'origine du besoin de normativité dans le discours des sciences humaines	242
II. L'intériorisation des normes en sciences humaines	244
III. La mise en perspective des limites des normes par les sciences humaines	246

<b>Bibliographie raisonnée</b>	249
--------------------------------	-----